



**AOURAS**

**RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE 2020**

Société d'Etudes et de  
Recherches sur l'Aurès antique

---

**LE PRESIDENT  
CHARLES GUITTARD**

Lorsque, le mardi 4 février 2020 au soir, après avoir tenu notre Assemblée générale, nous nous sommes séparés, peu nombreux auraient été ceux qui eussent pu prévoir ce qui allait se produire un mois plus tard, même si les signes d'une future pandémie avaient été décelés et annoncés. En mars, la vie culturelle s'est en effet trouvée tout à coup suspendue et s'en sont suivis deux mois de confinement et de restriction des libertés.

Notre Société se trouve aujourd'hui confrontée, comme toutes les Sociétés d'études et de recherches, à une situation difficile, dans l'impossibilité de se réunir et de convoquer une Assemblée générale. Après avoir consulté Jean-Pierre Faure, qui a écrit les statuts de notre association Loi de 1901 lors de fondation, voici la solution qui a été adoptée par le CA, sur proposition du Bureau: ces statuts permettent le recours à ce que l'on appelle "l'année blanche" : à circonstances exceptionnelles, mesures exceptionnelles. Dans ces conditions, les membres du CA et le Bureau restent en fonctions et sont reconduits jusqu'à la prochaine assemblée, en attendant que la situation se normalise sur le plan sanitaire et que les réunions puissent de nouveau se tenir. Cela nous est apparu comme une solution de sagesse et de raison, qui se pratiquent dans la plupart des sociétés d'études et de recherches.

Pour rappel, le Bureau est composé de son Président, Charles Guittard, de deux Vice-Présidents, Luc Lapierre et Abderrahman Khelifa, d'un Trésorier, Jean-Pierre Faure et d'une Secrétaire générale, Bérengère Fortuner. Le Conseil d'Administration comprend, outre les susnommés, 10 membres : MM. Mustafa Bengouffa, Hervé Danesi, Denis Fadda, Farid

Kherbouche, Christian Landes, Etienne Wolff, Mmes Sabine Lefebvre, Marie-Claire Micouleau, Colette Roubet, Naima Smati,.

Pour rappel encore, le CA est renouvelable par tiers tous les ans ; les 5 membres sortants en 2020 sont : Hervé Danesi, Farid Kherbouche, Luc Lapierre, Sabine Lefevre, Marie-Claire Micouleau.

Tout membre peut démissionner, s'il le souhaite, et tout membre d'Aouras peut postuler pour faire partie du CA, lors d'une Assemblée générale, en déposant une candidature.

Malgré des circonstances exceptionnelles, l'année 2020 ne fut pas sans activités et , en particulier, a vu la parution du numéro 10 de la Revue *Aouras* : elle ne fut donc pas « une année blanche », loin de là !

En effet, dès le mois de mars, à la suite de l'appel qui avait été lancé, nous avons reçu les premières contributions destinées au volume. Missionnée par le CA, Bérengère Fortuner, responsable de la rédaction, a procédé, en collaboration avec moi-même, en tant que directeur de la publication, à la collation, à la relecture et à la mise aux normes des contributions, lesquelles ont été soumises à une relecture par des membres du Comité de lecture (Colette Roubet, Etienne Wolff, moi-même) et retournées aux auteurs avant publication, qui ont pu procéder aux dernières mises au point. Ce fut un travail assez éprouvant au cours de cette période mais le tapuscrit a pu être envoyé à l'éditeur au mois de juillet et le volume 10 est paru à la rentrée.

Ce volume rassemble les communications présentées lors du colloque qui s'est tenu à Nanterre les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2019, sur « La représentation du sol par l'image et par l'écrit dans l'Aurès préhistorique, antique et médiéval », soit 18 études auxquelles a été ajoutée une étude de Jean-Pierre Laporte sur Morsott, qui dresse un état de la question à propos de ce site archéologique, dont subsistent quelques vestiges. Les auteurs ont reçu leur contribution sous forme de PDF. Cet ensemble d'études est une importante contribution à notre connaissance de l'Aurès et marque une étape dans la vie de notre société.

La première partie du volume évoque la journée du 11 décembre 2018, au cours de laquelle fut rendu hommage à Pierre Morizot, d'abord le matin, en l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption, où une messe fut célébrée par Monseigneur Antoine de Romanet, qui a tenu à honorer ainsi la mémoire d'un confrère de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, où nous fûmes accueillis par le Secrétaire perpétuel, Pierre Gény . Marie-Françoise Dumont-Heusers a veillé à l'organisation et au bon déroulement de cette cérémonie religieuse. Ensuite, l'après-

midi, un hommage fut organisé à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. L'Ambassadeur d'Algérie en France était représenté par une Secrétaire de l'Ambassade et l'Association France-Algérie, chère à Pierre Morizot, par Arnaud Montebourg, son Président. Il faut remercier Marie-Françoise Dumont-Heusers, qui a joué les maîtres de cérémonie et s'est ensuite chargée de rassembler les hommages qui se trouvent publiés dans le volume, qui contient également les notices nécrologiques honorant la mémoire de quatre membres disparus de notre Société, Fanny Colonna, Lionel Galand, Claude Lepelley et Christine Hamdoune. Les textes d'hommage à Pierre Morizot ont été repris dans la publication de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, *Mondes et Cultures*, LXXVIII, 1-2-3-4, p. 1059-1089

Deux thèses ont été soutenues en 2020 à l'Université Paris-Nanterre (en visioconférence) au cours du mois de décembre, par des étudiants algériens originaires de Tébessa, connus lors de rencontres organisées sur place : l'une sur les politiques de conservation et de mise en valeur du patrimoine en prenant l'exemple de Théveste (Tébessa), par Abdelouahad Zouai, l'autre sur les ksour de la pentapole mozabite, où se mêlent pratiques anciennes et pratiques du présent, exemple remarquable de continuité historique, par Kaouthar Bouchemal (rappelons qu'Emile Masqueray a édité, entre autres, les livres sacrés des Mozabites). Etienne Wolff et moi-même nous réjouissons de ces travaux menés à bien en collaboration avec des collègues algériens. D'autres thèses sont en cours et il est à espérer que cette collaboration, initiée dans le cadre d'Aouras, se poursuivra dans les années qui viennent.

Dans le numéro 10 de notre Revue, plusieurs articles sont consacrés à la télédétection et aux nouvelles modalités de détection en archéologie. Avec le projet Africa, projet collaboratif de cartographie de l'Afrique du Nord antique, Luc Lapiere et Claude Briand-Ponsard, ainsi que de jeunes chercheurs algériens (Younes Rezkallah, à propos de Timgad, ou Abdelhakim Oukaour, à propos de Négrine), se sont engagés dans cette voie prometteuse.

D'autre part, comme nous en a averti notre Vice-Président, Abderrahman Khelifa, il est envisagé par les autorités algériennes une mise à jour de l'Atlas archéologique de Stéphane Gsell, qui remonte au début du siècle dernier, mise à jour qui s'impose et qui est attendue. Il est certain que les numéros d'*Aouras* sont une mine de renseignements sur bien des sites antiques de l'Aurès, à disposition de nos collègues algériens. Des exemples de fiches nous ont été adressés.

Il faut signaler la parution du Tome VIII du *Bulletin d'Archéologie Algérienne*, où l'on trouvera un article de Xavier Dupuis et de Belkacem Chalal sur une cité de Numidie au V<sup>e</sup> siècle de notre ère, *Felix Civitas Valentinianopolis* (cf. p. 73-99). : deux inscriptions trouvées récemment à Boumagueur mentionnent la nouvelle cité de Valentinianopolis, qui, sous les empereurs Valentinien III et Marcien, semble jouir d'une certaine prospérité. Avec Belkacem Chalal, que j'ai eu l'occasion de recevoir à Nanterre, il est par ailleurs envisagé la création d'un département d'histoire ancienne à l'Université de Batna.

Le Président est en contact régulier avec l'Association France Algérie et son Président Arnaud Montebourg, en particulier avec la section des Pays d'Auvergne ; les Actes d'une Table ronde qui s'est tenue en novembre 2015 à Clermont dans ce cadre devraient paraître prochainement, avec un article sur la délimitation de l'Aurès, dans lequel il est évidemment question d'Aouras..

Il y a donc des raisons d'envisager l'avenir avec confiance, malgré un contexte difficile : les liaisons avec l'Algérie sont difficiles, sauf raison impérative, mais nous gardons le contact grâce aux visioconférences, en particulier.

Fait à Paris, le 9 mars 2021.

CHARLES GUITTARD